

## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

## Langage morse

Par Kader Bakou

La sirène d'une ambulance (ou d'un véhicule de police) a dérangé un ami. L'effet doppler a expliqué pourquoi des sons nous paraissent différents, alors qu'ils ne le sont pas. La sirène d'un véhicule (ou d'une ambulance) a aussi inspiré la mélodie et quelques paroles de *I am the walrus*, une mystérieuse chanson des Beatles. John Lennon est dans sa maison de Weybridge. Entendant une sirène de police, il va écrire sur un bout de papier : «Mis-ter city-y police-man sitting», sur le rythme de la sirène. Quelque temps plus tard, Lennon reçoit une lettre d'un élève de son ancienne école, la Quarry Bank Grammar School. Cet élève écrit que leur professeur d'anglais décortiquait en classe les paroles des chansons des Beatles. Amusé, Lennon décida alors d'écrire une chanson avec des paroles mystérieuses afin de compliquer la tâche à quiconque voudrait l'analyser. En 1999, le manuscrit original de la chanson codée *I am the walrus* (je suis le morse) a été vendu 80 000 livres. Une sirène, ça peut rapporter gros !

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

## VENTE-DÉDICACE

L'officier de l'ALN, responsable de la Direction logistique et armement Ouest du MALG, Boudaoud Mohamed dit Si Mansour, organisera une vente-dédicace de ses mémoires : *Les armes de liberté* (Edition Rafar), les :

- jeudi, 12 novembre à Tizi Ouzou, à partir de 13h30, à la librairie Multi-livres, sise au 19, avenue Abane Ramdane ;  
- samedi, 14 novembre à Béjaïa, à partir de 13h 30, à la librairie Gouraya-Culture, sise au 12, rue de la Liberté.

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LES ÉDITIONS ANEP FONT LE BILAN DE LA PARTICIPATION AU 20<sup>e</sup> SILA

## Assurer une continuité avec d'autres projets

**Encouragées par une participation tout à fait honorable au dernier Sila, les éditions Anep dressent leur bilan tout en se projetant dans le futur. Un volet éditorial en consolidation, axé notamment sur l'histoire, la traduction et la distribution.**

Pour l'Anep, le Sila 2015 a été le rendez-vous qu'il ne fallait pas rater. L'occasion aussi de confirmer que l'entreprise était en train de regagner sa place dans le domaine de l'édition.

Au cours d'une conférence de presse qu'ils ont animée, hier, au siège de l'entreprise, les responsables de l'Anep (Entreprise nationale de communication, d'édition et de publicité) ont d'ailleurs rappelé la politique éditoriale de l'après-Sila 2015 s'inscrivant d'ores et déjà dans la continuité, dans l'accompagnement et dans la mise en chantier de nouveaux projets. Djamel Kaouane, DG de l'Anep, a souligné, d'emblée, que l'entreprise «continuera à renforcer la branche de l'édition, notamment du point de vue de la qualité du produit livresque». Un soin particulier sera également accordé aux ouvrages d'histoire et, dans cette perspective, «l'Anep a initié une encyclopédie de la Révolution algérienne, avec le concours de tous les acteurs (ministère des Moudjahidine, ONM...)», a-t-il précisé. Quant à l'édition des premiers volumes de cette encyclopédie, le DG de l'Anep espère qu'ils seront prêts pour le 55<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance. Autre axe prioritaire : la traduction. «Nous allons renfor-



Photo : NewPress

cer la traduction, a affirmé Djamel Kaouane. La traduction en tamazight sera également développée. A cet effet, nous avons signé une convention avec le Haut-commissariat à l'amazighité».

Les responsables des éditions Anep s'accordent à dire qu'il existe un problème récurrent de traduction en Algérie, particulièrement le livre scientifique. Aussi, faudrait-il par exemple solliciter le Centre national du livre pour une contribution financière (la traduction figure parmi les missions du CNL). S'agissant du volet distribution — «la colonne vertébrale du livre en Algérie et le talon d'Achille de

l'Anep», révèlent les conférenciers, il est prévu «l'ouverture de 48 librairies professionnelles dans les 48 wilayas». Dans le cadre de ce projet, il sera établi «une convention très détaillée avec le libraire, dont la prévision de dépôts-ventes, d'achats fermes et un programme d'animation culturelle avec l'organisation d'une vente-dédicace hebdomadaire, une présentation d'ouvrage». Cette nouvelle politique de librairies professionnelles devrait être mise en pratique début 2016.

Pour les éditions Anep, il s'agit de «régler le problème de visibilité et d'efficacité du livre», grâce à «une politique d'accompagnement depuis l'édition jusqu'à la distribution».

D'autres projets (qui restent à explorer) sont relatifs à l'édition numérique (sonore) et, dans une moindre mesure, l'édition en braille.

Revenant sur la participation au Sila 2015, Assia Baz, directrice des éditions Anep, a rappelé pour sa part que le bilan est encourageant.

«Notre approche a été satisfaisante. Nous avons mis en place la maison de l'écrivain, reçu des jeunes auteurs porteurs de manuscrits. Nous espérons les éditer dans la perspective du prochain Salon du livre. Nous travaillons dans la continuité tout en établissant des passerelles avec les auteurs, les lecteurs, entre l'auteur et le lecteur... Nous sommes là pour faire découvrir des jeunes talents, de nouveaux auteurs. Savoir écouter aussi, de sorte à rectifier nos erreurs», assure Assia Baz.

Hocine T.

## IDIR RENCONTRE LA PRESSE :

## «Je suis algérien mais de quelle manière ?»

Dans leur conférence de presse tenue, hier, à Draâ-Ben-Khedda, à la périphérie ouest de Tizi-Ouzou, pour faire le bilan d'une semaine d'activités du festival itinérant «Lumière sur la culture et l'histoire de la Kabylie», les organisateurs ont tenu à rendre hommage au chanteur Idir qui, par sa notoriété et l'engagement «humaniste» qui nourrit son art et son discours d'homme public a donné un souffle et une épaisseur à cette rencontre qui fait de la proximité et

de l'itinérance son mode et sa manière de transmettre du sens autour de l'histoire.

«Le parrainage d'Idir symbolise l'union, la fraternité et le consensus pas seulement en Kabylie mais entre tous les Algériens», d'emblée Mokrane Gacem, l'un des initiateurs en 2014 de ce festival et qui a exposé «la ligne éditoriale», l'identité et la philosophie de Lumière sur l'histoire et la culture de la Kabylie, itinérance et ancrages.

Une rencontre qui connaît un engouement et à laquelle adhère la population», dira, d'emblée le P/APC d'Akfadou. «Malgré l'absence des subventions de l'Etat, le festival a été une réussite», se félicite-t-il. Un sentiment partagé par l'ensemble des organisateurs qui sont tous revenus sur l'importance et les objectifs de la caravane culturelle qui a sillonné de nom-



Photo : DR

breuses localités de Kabylie. Aït Yenni, dans la wilaya de Tizi-Ouzou, Adekhar, Ighil Ali Akfadou, La Qalaâ des Ath Abbès, dans la wilaya de Béjaïa pour finir à Taourirt Moussa, le village natal de Matoub Lounès pour un hommage à sa mémoire. Par son contenu et ses objectifs, Lumière sur l'histoire et la culture de la Kabylie vise «à dépoussiérer les repères et le patrimoine

identitaire dans sa dimension nord-africaine», expliquera l'un des organisateurs pour qui ce festival s'ouvre sur tout ce qui est constitutif de l'identité amazighe de l'Algérie. Un autre membre de l'organisation rappellera, dans ce contexte, l'ambition de ce festival d'élargir son audience à d'autres régions de Kabylie, autres que Béjaïa et Tizi-Ouzou, en allant à Bouira, Tipasa (Chénoua), Chlef...

Pour Mokrane Gacem, l'un des initiateurs en 2014 de ce festival et qui a exposé «la ligne éditoriale» et la philosophie de Lumière sur l'histoire et la culture de la Kabylie.

## Idir, parrain humaniste d'un festival engagé

«Le parrainage d'Idir symbolise l'union, la fraternité et le consensus pas seulement en Kabylie mais entre tous les Algériens car Idir est un humaniste», dira M. Gacem qui a exposé les objectifs et la philosophie du festival «notre projet consiste à exhumier la mémoire car la mémoire constitue le socle d'une identité. Mais nous voulons une identité en devenir et non passiste qui se conjugue avec le progrès, la science, la liberté et la démocratie. C'est pourquoi nous concevons une identité ouverte sur

ce qui est sacré en l'homme : l'humanité entière loin des positions séparatistes, étroites, racistes, exclusives et arbitraires. Notre festival vise à lever le voile sur les trésors que recèle notre pays en matière archéologique, historique mais aussi en matière de valeurs positives comme la solidarité, la liberté et l'humanisme. Notre projet repose sur un socle humaniste et du vivre ensemble ; vivre notre identité dans la liberté et non dans le confinement».

Après avoir expliqué les raisons de son adhésion et son parrainage du festival, Idir revient sur ce qu'il ressent comme une blessure d'un Algérien qui vit une aliénation identitaire. Si la Kabylie a accompli son devoir pendant la Révolution, en matière de droit, elle n'a pas été récompensée après l'indépendance, expliquera le chanteur qui déplore que des millions de citoyens de ce pays soient dépouillés de leur identité.

«C'est vrai, je suis algérien mais de quelle manière ?», s'interrogera Idir. «Je me suis rendu compte qu'en 1962, on a recouvré une souveraineté territoriale mais on a créé une identité virtuelle qui nous a exclus», ajoutera l'auteur de *Vava Inouva* qui s'investit, plus que jamais contre la fatalité d'une aliénation identitaire qu'on persiste à imposer en Algérie.

S. A. M.

## Actucult

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR,

(4, PLACE KENNEDY, ALGER)

Samedi 14 novembre à 14h30 : Amine Aït

Hadi signera son roman *L'Aube au-delà*

(Prix Assia Djébar), paru aux éditions Aden.

SALLE IBN KHALDOUN DE RIADH EL

FETH (EL MADANIA, ALGER)

Jeudi 12 novembre à 19h : Concert de

malouf avec M'barek Dakhla.

Vendredi 13 novembre à 19h : Concert de

l'association El Amraoui de Tizi Ouzou.

ESPACE DES ACTIVITÉS

CULTURELLES BACHIR-

MENTOURI(EX-PICHON, ALGER-

CENTRE)

Dimanche 15 novembre à 14h : 13<sup>e</sup>

rencontre du programme «Passerelles

théâtrales», présenté par Abdelnacer Khelaf

et Brahim Noual.

Invité : le chorégraphe El-Hadi Chérifa,

ancien directeur du Ballet national algérien.

GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD (84,

RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 26 novembre : Exposition de

l'artiste Abdesslam Bouzar.

MAISON DE LA CULTURE

MOULOUD-MAMMERI DE TIZI-OUZOU

Jeudi 12 novembre : Exposition de

peintures de l'artiste Bentchakal Mourad.

Exposition d'objets artisanaux sculptés sur

bois de l'artisan Ziani Rachid.

Les 13 et 14 novembre : La Direction de

la culture de la wilaya de Tizi-Ouzou en

collaboration avec l'association culturelle

Mohand-Iguerbouhène organise la 3<sup>e</sup>

édition du concours de la musique

instrumentale classique Prix Mohamed-

Iguerbouhène.

ANNEXE D'AZAZGA DE LA MAISON DE

LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI

Jeudi 12 novembre : Expositions de

dessins au crayon par Challal Salim.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-

CENTRE)

Jeudi 12 novembre à 19h30 : Spectacle

de la chanson française : Le Larron. Entrée

sur carte d'accès. Réservation à l'adresse

suivante :

chansonfrancaiselelarron2015.alger@if-

algerie.com

CAFÉ LITTÉRAIRE DE CHLEF

Samedi 14 novembre à 14h : Ouverture

officielle du café littéraire de Chlef au cinéma

El Djamel à Chlef-Centre. Bienvenue à tous.

SALLE AHMED-BEY DE CONSTANTINE

Jusqu'au 13 novembre : Exposition de

photographie «La voie de l'unité allemande»,

à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de la

réunification de l'Allemagne.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET

CONTEMPORAIN (RUE LARBI-BEN-

M'HIDI, ALGER)

Jusqu'au 20 novembre : 6<sup>e</sup> Festival de la

photographie d'art.

GALERIE EZZOUA'ART DU CENTRE

COMMERCIAL ET DE LOISIRS DE BAB-

EZZOUAR (ALGER)

Jeudi 12 novembre : Exposition de l'atelier

Souppon d'art, intitulée «La céramique

autrement». L'atelier est animé par Rachida et

Samia Merzouk et le plasticien Karim

Sergoua.

GALERIE D'ART DAR EL-KENZ (LOT

BOUCHAOUI 2 N°32 (CHÉRAGA, ALGER)

Jusqu'au 14 novembre : 15<sup>e</sup> Salon

d'automne du petit format, avec la participation

d'une vingtaine d'artistes dont Bettina Heinen-

Aych, Myriem Aït El-Hara, Moncef Guita,

Noureddine Chegrane, Mohamed Massen,

Hellal Zoubir et Moussa Bourdine.

GALERIE BAYA DU PALAIS DE

LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA

(KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 16 janvier 2016 : 8<sup>e</sup> Salon

d'automne des arts plastiques.

PALAIS AHMED-BEY DE CONSTANTINE

Jusqu'au 6 décembre : Exposition de

manuscrits arabes conservés

aux Pays-Bas, intitulée «L'art du livre

islamique».